

atlas 43^{es} ASSISES DE LA
TRADUCTION LITTÉRAIRE

MAGIE, MERVEILLES & FANTASMAGORIES

INFOS ET RÉSERVATIONS :
atlas-citl.org

ARLES
6.7.8
NOVEMBRE
2026

© Charles Fréger

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ATLAS

Xavier Luffin - président
 Margot Nguyen Béraud - vice-présidente
 Laura Brignon - secrétaire générale
 Karine Reignier-Guerre - trésorière
 Dimitri Garncarzyk - vice-trésorier
 Nathalie Carré, Agnès Desarthe, Marion Graf, Nathalie Koble, Hélène H. Melo, Antonio Werli

L'ÉQUIPE D'ATLAS

Jörn Cambreleng - directeur
 Jérôme Dayre - administrateur
 Julie Duthey - responsable de la communication
 Ameline Habib - responsable des formations et de l'action culturelle
 Gabrielle Young - chargée de projets internationaux
 Anne Thiollent - chargée de la résidence, assistante administrative, référente handicap
 Safia Ammar-Laghouti - chargée de l'entretien des locaux d'ATLAS et du CITL
 Gabriel Tatibouet-Sadki - chargé de mission
 Nelly Ayme - volontaire en service civique
 Jay Billoudet - volontaire en service civique

L'ÉQUIPE TECHNIQUE DES ASSISES

Jean-Léo Dervieux, Guillaume Dubois, Étienne Esnault, Mélissa Gouillard, Christophe Guibert,
 Valérie Julien - équipe technique
 Thomas Reiser - captations et montages vidéo
 Romain Boutillier - photographie
 Johan De Feber - transport

Photo de l'affiche : *Cerbul din Corlata*, Roumanie, Série « Wilder Mann », 2010 – 2011
 © Charles Freger

Notre cerf

Rarement notre sujet aura été aussi mouvant et débattu. Pour l'attraper, nous avons essayé, encore et encore, de l'arrimer à des définitions, de le contenir dans un périmètre. Guidés par le contrepoint que nous cherchions aux littératures « du réel », lesquelles avaient été accueillies en majesté lors des éditions précédentes, nous avons ouvert les fenêtres de l'imaginaire, chantier si vaste que, tel un nuage que nous aurions voulu attraper avec les mains, il nous glissait entre les doigts. Et c'est finalement la scansion du titre, cet énoncé rythmé qui réunit nos trois jambes, qui nous a mis d'accord. Mais qu'est-ce que la magie, le merveilleux et les fantasmagories ont à voir avec la traduction ? Tout.

Si « nous sommes de l'étoffe dont les songes sont faits », selon Prospero, le magicien de la *Tempête* de Shakespeare, quelle est la tâche du traducteur, lui qui pour traduire veut comprendre et pour comprendre élucider ? Instinctivement, la traductrice ne s'attache-t-elle pas à la clarté ? Comme l'écrivain dans les pas duquel ils se glissent, la traductrice et le traducteur ne pourchassent-ils pas l'ambiguïté qui niche dans l'écart entre le verbe et la chair du monde ? Curieux métier que de traduire son expérience et son imaginaire avec quelques lettres noires sur fond blanc. Depuis dix ans, nous l'illustrons sur nos programmes en choisissant une photo noir et blanc.

Paradoxe : pour être au plus proche de ce qui est, les autrices et auteurs l'écrivent noir sur blanc ; pour écrire des merveilles, sans doute faut-il que la clarté blanche de la lumière passe par un prisme particulier et soit diffractée en un spectre coloré. Dès lors, on comprendra pourquoi notre image de couverture fait cette année exception : elle assume sa bigarrure.

Jörn Cambreleng
 Directeur d'ATLAS

« Magie, merveilles et fantasmagories. » Les amoureux de la littérature comme les passionnés du merveilleux – ce sont parfois ou souvent les mêmes personnes d'ailleurs – savent bien que les mages, les magiciennes, les marabouts et autres sorcières possèdent bien des outils fabuleux pour voyager dans les airs et parcourir une distance incroyable en l'espace de quelques instants : le fameux balai de nos sorcières européennes, particulièrement pratique, son équivalent d'Asie centrale, à savoir le mortier accompagné de son pilon, le tapis volant dans la tradition orientale (voire carrément la ville volante dans le cas de Salomon, si si), la bassine d'eau d'Afrique centrale qui permet de se rendre à des milliers de kilomètres avec un peu de concentration, et beaucoup de pouvoir magique tout de même, ou encore le bateau volant d'Ivan l'idiot désireux d'épouser la fille du tsar, et bien sûr le Poudlard Express emprunté par Harry Potter.

Eh bien chaque année à Arles, il est également possible de couvrir pareilles distances, trois jours par an du moins et seulement au mois de novembre, en se rendant tout simplement aux Assises de la traduction. Cette année par exemple, vous pourriez très bien être persuadé de pénétrer dans l'espace Van Gogh et traverser en réalité le Nordeste brésilien, le lendemain vous pourriez commencer l'après-midi en Amérique centrale et vous sentir un quart d'heure après en Chine, sans même changer de lieu. Vous pourriez même, grâce aux pouvoirs magiques de nos traducteurs, parler provençal ou swahili le samedi matin, et italien ou finnois le lendemain, à la même heure et au même endroit !

Sachez aussi que les outils traditionnels ont quelques inconvénients : ils peuvent être volumineux et donc peu discrets (pensez au bateau d'Ivan ou au Poudlard Express), un peu désuets aussi, ils ne permettent de voyager que dans l'espace, pas dans le temps, et puis leur fiabilité dépend autant de l'habileté et du sérieux de leur propriétaire que de la crédulité du public. Avec les Assises, nous vous garantissons chaque voyage, sans risque, sans fatigue excessive, sans formule difficile à retenir, en plus vous pourrez même remonter dans le temps – au moins jusqu'à l'Antiquité...

Xavier Luffin
Traducteur, président d'ATLAS

LES ASSISES EN UN CLIN D'OEIL

VENDREDI 6 NOVEMBRE

CHAPELLE DU MÉJAN

15H00 - 15H15

Ouverture des Assises

par XAVIER LUFFIN ET PATRICK DE CAROLIS

15H15 - 16H15

CONFÉRENCE INAUGURALE

Transmutations

par MOHAMED MBOUGAR SARR

16H30 - 17H00

REMISE DE PRIX

Grand prix de traduction Amédée Pichot

remis par JÖRN CAMBRELENG et UN·E MEMBRE DU JURY

17H15 - 18H30

DIALOGUE

Divinations littéraires

avec AMANDINE MUSSOU et MARIE-JEANNE ZENETTI

modération : NICOLAS SEINE

18H45 - 19H15

CONFÉRENCE

Traduire les mots qui guérissent

par MARTIN RUEFF

ESPACE VAN GOGH

à partir de 20H00

Soirée des Assises

Concert : POPLITÊ

SAMEDI 7 NOVEMBRE

FONDS BUSTAMANTE

9H00 - 10H00 RÉVEIL DANSÉ
Réveillez la danse qui sommeille
en vous avec LOUISE HAKIM

ESPACE VAN GOGH

9H00 - 10H00 RÉVEIL CAFÉINÉ
Dissipation des brumes matinales
avec HÉLÈNE H. MELO

ESPACE VAN GOGH

10H30 - 12H30 ATELIERS

• Ateliers de traduction
allemand avec FANNY BOUQUET
bosnien avec OLIVIER LANNUZEL
moyen-français avec AMANDINE MUSSOU
provençal avec CLAUDE GUERRE
swahili avec NATHALIE CARRÉ
yoruba avec DAVID OSINSKI LEÓN

• Ateliers d'écriture
écriture divinatoire avec M.-J. ZENETTI
écriture avec SUZANNE DOPPELT

• Initiation à la traduction
Traducteur d'un jour RUSSE > FRANÇAIS
avec JULIE BONIN

HÔTEL DE VIGUIER

11H00 - 12H00 SPECTACLE
Échapper à soi
avec CHLOÉ VIVARÈS

CHAPELLE DU MÉJAN

14H30 - 15H45 DIALOGUE
Humour et diableries
avec ANTOINE CHALVIN et SOPHIE BENECH
modération : NICOLAS SEINE

16H00 - 17H15 DIALOGUE
Médée et Circé
avec LISE BELPERRON et CASSANDRE MARTIGNY
modération : MARIE SORBIER

17H30 - 18H45 DIALOGUE
Le merveilleux chinois
avec BLANCHE CHIA-PING CHIU
et VINCENT DURAND-DASTÈS
modération : MARIE SORBIER

CARGO DE NUIT

14H30 - 15H45 LECTURES
Archipelagos, troisième moisson
avec JOËLLE DUFEUILLY, LOUISE IBÁÑEZ-
DRILLIÈRES, ANAÏS RAIMBAULT BIRET, IRIS-ALÉA
REINALD, SAMUEL SFEZ et FLORIAN TARGA
mise en voix : MANUEL ULLOA-COLONIA

16H00 - 17H00 SPECTACLE
Échapper à soi
avec CHLOÉ VIVARÈS

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

17H30 - 18H45 DIALOGUE
Métamorphoses puissance 3
avec MARIE COSNAY et LUVAN
modération : NICOLAS SEINE

CINÉMAS LE MÉJAN

20H30 FILM
Alice
de JAN ŠVANKMAJER

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

CHAPELLE DU MÉJAN

9H00 - 10H15 TABLE RONDE PROFESSIONNELLE
Arguments pour une bataille culturelle
avec ÉMILIE BOUSQUET, DELPHINE HENRY
et ANNE LIMA · modération : LISE CAILLAT

ESPACE VAN GOGH

10H30 - 12H30 CONFÉRENCES DOMINICALES

10H30
La traduction aux portes des merveilles
par MARIE PERRIER (1h)

11H30
William Morris, traducteur
par FLORIAN BESSON (1h)

10H30 - 12H30 ATELIERS

Ateliers de traduction
allemand (extraduction) avec LUISA-MARIA SCHULZ
anglais (CANADA/ZAMBIE) avec CLÉMENT MARTIN
anglais (ROYAUME-UNI) avec ANTOINE CAZÉ
chinois avec VINCENT DURAND-DASTÈS
espagnol avec ÉLIE PRÉTOT
finnois avec CLAIRE SAINT-GERMAIN
italien avec DELPHINE GACHET
russe avec SOPHIE BENECH

CHAPELLE DU MÉJAN

14H00 - 14H30 THÉÂTRE D'OMBRES
L'Ombre au piano
avec PHILIPPE BEAU et PEGGY BUARD

14H45 - 16H00 TABLE RONDE
Traductions chamaniques
avec SUZANNE DOPPELT, EDUARDO JORGE DE OLIVEIRA et MARTIN RUEFF
modération : MARIE SORBIER

16H15 - 16H45 GRAND TÉMOIN
Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ?
par RÉMI DAVID

16H45 - 17H00 CLÔTURE
Annonce du thème des 44^{es} Assises
par JÖRN CAMBRELENG et XAVIER LUFFIN

REMERCIEMENTS

ATLAS remercie sincèrement ses partenaires pour leur précieux soutien, sans lequel les Assises de la traduction littéraire ne pourraient exister :

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Le programme Europe Créative de l'Union européenne
Le Centre national du livre
La Sofia
La Région Sud - Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Le Département des Bouches-du-Rhône
La Ville d'Arles
La Fondation Pro Helvetia

PARTENAIRES ASSOCIATIFS

L'association du Méjan
ATLF - Association des traducteurs littéraires de France

Nous remercions également les lieux arlésiens ouvrant leurs portes aux événements des Assises : l'antenne universitaire d'Arles de l'Université Aix-Marseille, la Chapelle et les Cinémas du Méjan, les éditions Actes Sud, le Cargo de Nuit, l'Espace Van Gogh, l'Hôtel de Viguière, et le Musée Départemental Arles Antique. Merci à Inès de Beistegui, Jean Raquin et Jean-Marc Bustamante, qui nous ouvrent leurs lieux tout neufs et chargés d'histoires.

Les librairies arlésiennes Actes Sud, présente au Méjan, et De Natura Rerum, au Musée Départemental Arles Antique, permettant au public des Assises d'acquérir les ouvrages évoqués.

Les universités partenaires d'ATLAS, qui, en soutenant notre association, permettent également à leurs étudiants de bénéficier de tarifs préférentiels pour les manifestations littéraires que nous organisons : Aix-Marseille Université, le CETL Bruxelles, l'ENS Lyon, l'ESIT Sorbonne Nouvelle, l'Inalco, La Sorbonne Université/Lettres, l'UNIL Lausanne, l'Université d'Angers, l'Université d'Avignon, l'Université Bordeaux Montaigne, l'Université Lyon Lumière 2 – UFR de Langues, l'Université Montpellier Paul-Valéry, l'Université Paris Cité, l'Université de Strasbourg (ITIRI) (liste tenue à jour sur atlas-citl.org/partenaires).

ATLAS remercie chaleureusement Fanny Bouquet pour ses idées magiques ! Nos remerciements vont aussi à Josée Kamoun, Paul Lequesne, Valentine Leys et Lucie Modde qui, bien qu'ayant quitté le conseil d'administration d'ATLAS, ont activement contribué à cette programmation.

Enfin, nous remercions les bénévoles qui nous accompagnent durant les Assises et contribuent notamment à accueillir nos publics et nos invité-es dans les meilleures conditions.

VENDREDI 6 NOVEMBRE



© Romain Bouillier

VENDREDI 6 NOVEMBRE
15H00 - 16H15

OUVERTURE

Ouverture des Assises

avec Xavier Luffin, président d'ATLAS et Patrick de Carolis, maire de la ville d'Arles

CONFÉRENCE
INAUGURALE

Transmutations

par Mohamed Mbougar Sarr

Le travail poétique, par toutes les voies qui lui sont données, peut non seulement permettre de franchir la grande ligne de séparation entre, allons vite, le croyable et l'incroyable, mais aussi de l'effacer tout à fait en reconnectant tous les récits possibles de notre condition, de quelque manière ou par quelque langue qu'ils nous arrivent. Qu'on y croie ou pas n'a dès lors plus d'importance : l'essentiel est de comprendre pourquoi ils nous affectent comme récits et comment ils mettent en œuvre une alchimie d'un genre particulier : faire de chaque histoire du monde notre histoire traduite, et de la nôtre une métaphore possible de l'expérience collective. Cette opération aux allures de métonymie ou de synecdoque, appelons-la transmutation...

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 8 € - réduit : 6 €



© Romain Bouillier

VENDREDI 6 NOVEMBRE
16H30 - 17H00

REMISE DE PRIX
ET LECTURES

Grand Prix de traduction Amédée Pichot

remis par Jörn Cambreleng
et un-e membre du jury

Les finalistes en lice pour l'édition 2026
sont :

- **Guillaume Gibert**, pour *Cœur d'ourse*, de Nikolai Baturin (Paulsen, 2025), traduit de l'estonien.
- **Guillaume Contré**, pour *Les Griffes de la Forêt*, de Gabriela Cabezon Cámara (Grasset, 2025), traduit de l'espagnol (Argentine).
- **Léticia Ibanez**, pour *Salamalecs*, de Antonyhasan Jesuthasan (Zulma, 2025), traduit du tamoul.
- **Sophie Aude**, pour *Ce qui luit dans les ténèbres*, de Péter Nádas (Noir sur Blanc, 2025), traduit du hongrois.
- **Lise Belperron**, pour *Mexico Médée*, de Dahlia de la Cerda (Éditions du sous-sol, 2026), traduit de l'espagnol (Mexique).
- **Vincent Raynaud**, pour *La récréation est finie*, de Dario Ferrari (Éditions du sous-sol, 2025), traduit de l'italien.
- **Gwennaël Gaffric**, pour *Les Veilleurs de nuit*, de Tiunn Ka-siōng (L'Asiathèque, 2025), traduit du mandarin et du taïwanais.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



© nudy / stock.adobe.com

VENDREDI 6 NOVEMBRE
17H15 - 18H30

DIALOGUE

Divinations littéraires

avec Amandine Mussou et Marie-Jeanne Zenetti
modération : Nicolas Seine

Un livre peut-il apporter des réponses à la manière d'un oracle ? C'est ce que prouvent le témoignage de Pétrarque ouvrant au hasard *Les Confessions* de Saint Augustin et les pratiques anciennes de bibliomancie partagées par de nombreuses cultures.

À partir de l'exemple des livres de sorts médiévaux et du modèle du tarot divinatoire, nos oratrices partagent leurs réflexions sur ce qu'ont en commun la lecture et la divination. En se demandant en quoi les questions de traduction sont au cœur de ces deux pratiques, elles explorent les ressorts de livres interactifs conçus pour être manipulés, la tension entre lecture ludique et autorité littéraire ou spirituelle qui sous-tend les dispositifs bibliomantiques, les liens entre texte et algorithme qui se déploient dans des livres conçus pour prédire l'avenir.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 8 € - réduit : 6 €



Edward S. Curtis/Wikimedia

VENDREDI 6 NOVEMBRE
18H45 - 19H15

CONFÉRENCE

Traduire les mots qui guérissent

par Martin Rueff

Ce que fait le langage, comment le fait-il ? Qu'est-ce qui permet à un syntagme d'acquiescer, par le seul fait d'être prononcé, l'efficacité d'un fait, au point de démentir l'antique maxime qui voudrait qu'un abîme séparât la parole et l'action ? Les linguistes se heurtent ici à un dernier stade proprement magique de la parole.

Miracle du performatif : c'est dans la locution que réside un effet sur le monde. Mais si cette force tient au langage seul, tient-elle à la langue dans lequel celui-ci s'actualise ? Peut-on traduire un énoncé performatif ? Les paroles guérissuses perdent-elles de leur force en passant les frontières ? Peut-on penser la force de la langue et l'apologie de Babel ?

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 8 € - réduit : 6 €



VENDREDI 6 NOVEMBRE
À PARTIR DE 20H00

SCÉNOGRAPHIE : VALÉRIE JULIEN ET CHRISTOPHE GUIBERT
RESTAURATION : LA VOÛTE

Soirée des Assises

Avec Léa Chikitou, Noémie Hajosi, Laura Marteau et Anaïs Vaillant (Poplitê)

Après bien des pérégrinations, notre fête posera ses valises là où tout a commencé : autour du jardin de l'Espace Van Gogh, où la grande soirée des Assises plongera dans un même chaudron intervenants, équipe et autres festivaliers.

Pour que l'alchimie opère, pour qu'entre ingestion et digestion, la transmutation se réalise, ATLAS fait appel cette année aux mets savoureux concoctés par Martial Gérez (La Voûte) et à 4 chanteuses et percussionnistes aux genoux sensibles et dynamiques : leur répertoire s'inspire du Nordeste brésilien et forme un éventail de cocos (prononcé « côcou ») traditionnels, célèbres et originaux... de quoi emplumer vos oreilles.

Leur polyphonie au groove irrésistible vous invitera à la danse et à prendre part au chant. Ou à vous abriter sous les voûtes de l'Hôtel Dieu pour y goûter les plaisirs délicats de la conversation.

Et, pour prolonger la grande tradition costumée des Assises : tenue de sabbat recommandée !

ESPACE VAN GOGH

Entrée libre, dans la limite des places disponibles • Boissons et restauration payantes

SAMEDI 7 NOVEMBRE



SAMEDI 7 NOVEMBRE
9H00 - 10H00

RÉVEIL
DANSE

Réveillez la danse qui sommeille en vous

avec Louise Hakim

Vaincre la mort en gesticulant, lever haut les genoux pour fabriquer un antidote au poison, charmer l'araignée mordeuse en sautant sur place, c'est ce que fait la tarentelle, filleule sonore de la tarentule, même si cette danse, originaire de la ville de Tarente en Italie, doit davantage son nom à la géographie qu'à l'arachnologie.

Louise Hakim, danseuse et chorégraphe, habituée aussi bien des collaborations théâtrales, musicales et littéraires que des ateliers pédagogiques, mènera les lève-tôt dans un réveil dansé à faire valser les morts.

Pas besoin de chaussons ni de justaucorps pour guérir nos plus douloureuses piqûres.

• Inscription obligatoire •

FONDS BUSTAMANTE

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 12 € - réduit : 8 €



SAMEDI 7 NOVEMBRE
9H00 - 10H00

RÉVEIL
CAFÉINÉ

Dissipation des brumes matinales

avec Hélène H. Melo

Pour celles et ceux qui préfèrent commencer par étirer leur esprit avant leur corps, voici une proposition toute simple : venez avec vos traductions (toujours en lien avec le thème) et/ou celles des autres qui vous ont plu, avec votre voix et avec vos oreilles.

Et partagez autour d'un café vos tours de magie, vos émerveillements et vos fantasmagories littéraires.

Une seule contrainte : votre lecture n'excédera pas trois minutes chrono, espaces compris. Café fumant et croissants croustillants vous aideront à dissiper les brumes.

ESPACE VAN GOGH - CITL (2^E ETAGE)

Gratuit, dans la limite des places disponibles



SAMEDI 7 NOVEMBRE
10H30 - 12H30

INITIATION À
LA TRADUCTION

Traducteur d'un jour (russe - français)

avec Julie Bonin

Traducteur d'un jour est un atelier d'initiation à la traduction littéraire : il ne s'adresse ni aux traducteurs professionnels, ni aux étudiants en traduction. Il n'est pas nécessaire de maîtriser le russe pour participer !

L'appel du pays natal est irrésistible mais ses frontières restent infranchissables : la forêt enracine littéralement les exilé-es dans un entre-deux sans issue. Dans cette micro-nouvelle de Tony Lashden, que cet atelier vous propose de traduire depuis le russe (sans aucun prérequis !), la métaphore sylvestre est d'une beauté qui frise avec l'horreur, pour mieux dire la triste réalité des Bélarussien-nes exilé-es depuis les manifestations de 2020. Venez vous frotter à quelques mots russes plus ou moins transparents, découvrir un pays pas si lointain, le Bélarus, et jouer avec les mots et les styles, entre novlangue et récit fantastique...

ESPACE VAN GOGH

Gratuit, inscription obligatoire



SAMEDI 7 NOVEMBRE
11H00 - 12H00

SPECTACLE
(PREMIÈRE SÉANCE)

Échapper à soi

avec Chloé Vivarès

Alice, une comédienne, nous raconte son amitié avec Chloé. Cette dernière, autrice d'un roman qui s'appelle *Échapper à soi*, souffre d'hyperthymésie. Autrement dit, elle est handicapée par son extraordinaire mémoire. Au fil de cet échange, l'autrice s'invite dans le récit d'Alice et raconte comment la littérature l'a sauvée de ses souvenirs omniprésents.

Dans ce spectacle brouillant les pistes entre réel et fiction, Chloé Vivarès dévoile, démonstration à la clé, le récit de cette femme contrainte de plonger dans les livres par instinct de survie.

Magnifié par la mise en scène de Yann Frisch et son humour mordant, ce solo intimiste mêlant théâtre, littérature et performance magique est une invitation étourdissante à la célébration de nos lectures.

• Jauge limitée, inscription obligatoire •

HÔTEL DE VIGUIER

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 12 € - réduit : 8 €



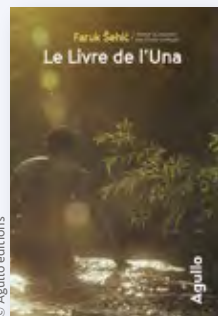
ALLEMAND
AVEC FANNY BOUQUET

Maria Magda, de Svenja viola Bungarten,
(Verlag der Autoren, 2021)

Création au théâtre de Münster dans une mise en scène de Theresa Thomasberger

Vous avez comme moi raté toutes les saisons de *Charmed* et vous ne comprenez rien à ces histoires de sorcières ? Cet atelier de traduction théâtrale est fait pour vous. Nous suivons les aventures de Maria, une adolescente difficile que ses parents ont envoyée dans un internat catholique. Mais chez les sœurs, il se passe des choses étranges : le fantôme de l'inquisiteur Heinrich Kramer rôderait même dans les couloirs... Nous traduirons les voix irrévérencieuses de jeunes pensionnaires qui mènent l'enquête et s'élèvent avec humour contre la misogynie et le patriarcat.

Cet atelier est organisé dans le cadre du Programme Goldschmidt+ 2026



BOSNIEN
AVEC OLIVIER LANNUZEL

Le Livre de l'Una, de Faruk Šehić,
(Aglullo Éditions, 2023)

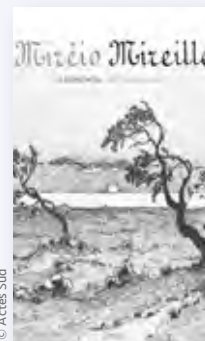
Le Livre de l'Una, de Faruk Šehić, est le récit d'un homme, vétéran de la guerre en Bosnie-Herzégovine (1992-1995). Un récit de reconstruction, dans lequel se mêlent ses souvenirs terribles de combattant et ceux bucoliques de son enfance, passée près d'une rivière, l'Una. Rien qui soit féérique ou merveilleux. Mais un soldat qui tient une ligne de front pendant trois ans passe aussi beaucoup de temps à attendre, à s'ennuyer, à penser, à avoir peur. Et à se créer des mondes fantasmagoriques, peuplés de personnages effrayants ou rassurants, qui l'accompagnent pour affronter une réalité « foutrement pas fantastique ». C'est à un pan de cette fantasmagorie que nous aurons affaire dans l'atelier.



MOYEN-FRANÇAIS
AVEC AMANDINE MUSSOU

Le Gieu de fortune,
XIV^e siècle

Et si, pour connaître l'avenir, on lançait un dé ? C'est ce que propose *Le Gieu de fortune*, un livre de sorts inédit de la fin du XIV^e siècle. Pour le consulter, il suffit de choisir une question parmi une liste de 144 distiques d'octosyllabes (répartis en 12 séries de 12, selon le système des 12 maisons astrologiques), de lancer un dé à douze faces, de consulter deux tables de 144 cases chacune, puis de feuilleter le manuscrit jusqu'au feuillet indiqué par ces tables. C'est là que se trouve la réponse à la question posée, sous la forme d'un nouveau distique d'octosyllabes. L'atelier proposera de se perdre dans ce poème interactif rédigé en moyen-français.



PROVENÇAL
AVEC CLAUDE GUERRE

Mireille, de Frédéric Mistral,
(Actes Sud, 2024)

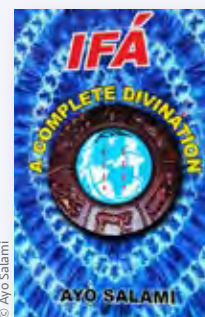
Frédéric Mistral a publié ce grand poème dramatique en 1859 dans des contraintes formelles qui dressent barrages à la traduction : 7 vers par strophe, 5 vers de 8 pieds à la provençale et 2 alexandrins, le tout coloré de 7 rimes embrassées. C'est le château que les participants à l'atelier de traduction vont trouver dressé devant eux. Nous sommes dans le cinquième chant qui met en scène un combat homérique entre Vincent, l'amant de Mireille et l'un de ses prétendants, Ourrias le bouvier, qui abandonne dans la Crau Vincent laissé pour mort. Il file avec sa jument à Arles traverser le grand Rhône, qui l'engloutit. Tombé dans la gueule de la mort, Ourrias connaît alors la Saint-Médard où tous les parias se hissent en revenants sur le quai de Trinquetaille hors de l'horrible masse du fleuve obscur, dans l'ultime procession du châtement.



SWAHILI
AVEC NATHALIE CARRE

Kinjeketile, d'Ebrahim N. Hussein,
1969

Au début du XX^e siècle, un homme, possédé par l'esprit Hongo, prophétise le pouvoir de transformer les balles en eau et la possibilité de balayer l'Européen hors des terres qu'il exploite : cet homme, c'est Kinjeketile Ngwale, artisan de la rébellion Maji-Maji (1905-1907). Après une présentation rapide de la langue swahilie et de son fonctionnement, de la pièce et du cadre historique de son action, nous nous intéresserons à deux points, passionnants mais assez redoutables, de la traduction : celui qui a trait aux différentes croyances religieuses et celui qui a trait aux différents accents employés tout au long de la pièce car il s'agit, pour le prophète, d'unir des hommes venant de groupes différents et dont la manière de parler varie.



YORUBA
AVEC DAVID OSINSKI LEÓN

Divination Ifá

Traduire Ifá, c'est traduire le corpus poétique associé au système divinatoire yoruba. Traduire Ifá, c'est traduire la voix d'Orúnmilà, divinité de la divination. Traduire Ifá, c'est appréhender l'univers mythique yoruba où les oiseaux sont punis pour leurs actions, où les antilopes négocient le jour de leur mort, où les parties du corps sont dotées d'un regard, où dieux et déesses se lient d'amitié. Après une brève initiation à la langue, puis une introduction aux principes de la géomancie yoruba, cet atelier proposera de mener ensemble un travail de traduction attentif aux spécificités de la poétique d'Ifá, un genre littéraire oral, puisant son inspiration dans un contexte polythéiste.

Entrée : Pass 3 jours • "à la carte" plein : 9 € - réduit : 6 €

• Inscription obligatoire •



© Romain Boutillier

ÉCRITURE DIVINATOIRE AVEC MARIE-JEANNE ZENETTI

Cet atelier propose une initiation aux arts divinatoires appliqués à la création littéraire. La bibliomancie, ou l'art de formuler des prédictions au moyen d'un livre ouvert au hasard, est une pratique attestée dans différentes cultures depuis l'Antiquité. Elle implique d'interroger les textes comme on interrogerait un oracle, en laissant le hasard désigner le fragment qui, soudain, semble parler directement à celui ou celle qui l'a invoqué. La bibliomancie sera utilisée ici comme un outil d'accompagnement et d'interrogation des processus d'écriture et de traduction. Il est recommandé aux participant·es d'apporter de quoi écrire, et un livre qui leur importe.



© Romain Boutillier

ÉCRITURE AVEC SUZANNE DOPPELT

Écrire c'est aussi pouvoir se surprendre soi-même, c'est ce que nous tenterons dans cette séance. À travers des formes relativement courtes, poèmes, fragments, histoires brèves... Il s'agira d'encourager une certaine liberté, d'imagination, de style et de ton : un jeu d'exploration de la langue qui tente d'écarter les clichés et les mots d'ordre. L'atelier s'appuiera sur des textes classiques et contemporains, des images fixes ou pas (entre autres, traduction de langues imaginaires, « rêverie » à partir du documentaire de Mingozzi, *La Taranta*, 1962, écrire en regardant certains dessins spectraux de Victor Hugo). Chaque fois quelques consignes seront données aidant à casser les inévitables automatismes.



© Studio 3321 / stock.adobe.com

SAMEDI 7 NOVEMBRE
14H30 - 15H45

DIALOGUE

Humour et diableries

avec Sophie Benech et Antoine Chalvin
modération : Nicolas Seine

Terrifiant, le diable ? Peut-être ; parfois. Mais il nous fait aussi bien rire : qu'il se convertisse en découvrant les règles du bien qu'il cherche, en bon élève, à appliquer studieusement, ou qu'il se fasse rouler par des paysans estoniens sans scrupules qui ne pensent qu'à piller leurs maîtres allemands et à se faire des crasses. Les récits russes et estoniens dont il sera question ici mettent en scène un diable qui gère comme il peut ses démoniaques affaires. Dans ces fictions du « surnaturel accepté » où le prodigieux devient trivial, le maître de l'enfer (dont les plafonds sont bien mal en point) est humain, trop humain, et fait bien rire les personnages rourals et les lectrices – mais ce rire grince aussi, car le comique diabolique est aussi le masque (ou le moyen) d'une violence dont le Vieux-Païen est loin d'être toujours le pire auteur.

CHAPELLE DU MÊJAN

Entrée : Pass 3 jours • "à la carte" plein : 8 € - réduit : 6 €



© Romain Boutillier

SAMEDI 7 NOVEMBRE
14H30 - 15H45

LECTURES

Archipelagos, troisième moisson

avec Joëlle Dufeuilly, Louise Ibáñez-Drillières,
Anaïs Raimbault Biret, Iris-Aléa Reinald,
Samuel Sféz et Florian Targa
Mise en voix : Manuel Ulloa-Colonia

70 paires de langues, 82 sens de traductions, 131 traducteurs, 282 semaines de résidences dans 24 pays, les lauréats du programme Archipelagos auront labouré et semé, grâce au temps qui leur était offert pour rechercher des textes à traduire.

Parmi ces pêcheurs de perles, les traductrices et traducteurs de langue française ont été les plus nombreux (71 traducteurs, 27 paires de langue, 36 sens de traductions).

Six parmi ceux partis en 2026 vous présentent leurs découvertes, à traduire absolument, afin de faire vivre la littérature européenne dans toute sa diversité.

CARGO DE NUIT

Entrée : Pass 3 jours • "à la carte" plein : 8 € - réduit : 6 €



SAMEDI 7 NOVEMBRE
16H00 - 17H15

DIALOGUE

Médée et Circé

avec Lise Belperron et Cassandre Martigny
Modération : Marie Sorbier

Médée, Circé. La première, fille du roi de Colchide et magicienne, s'éprend de Jason venu chercher la Toison d'or – un amour qui la pousse à user de sa magie mais surtout à commettre d'irréparables crimes. La seconde, fille d'Hélios, déesse et magicienne elle aussi, s'est confrontée à un autre héros voyageur, Ulysse, transformant ses compagnons en porcs.

Ces deux figures féminines bien connues de la mythologie grecque ont été réinterprétées et parfois réinventées depuis l'Antiquité à nos jours. Pour la période contemporaine, les exemples ne manquent pas, de *Manhattan Medea* de Dea Loher à *Circe Mud Poems* de Margaret Atwood, en passant par *Mexico Médée* de Dahlia de la Cerda. Cette rencontre permettra de mesurer la place majeure qu'elles continuent d'occuper dans la littérature mondiale.

CHAPELLE DU MÊJAN

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 8 € - réduit : 6 €



SAMEDI 7 NOVEMBRE
16H00 - 17H00

SPECTACLE
(SECONDE SÉANCE)

Échapper à soi

avec Chloé Vivarès

Alice, une comédienne, nous raconte son amitié avec Chloé. Cette dernière, autrice d'un roman qui s'appelle *Échapper à soi*, souffre d'hyperthymésie. Autrement dit, elle est handicapée par son extraordinaire mémoire. Au fil de cet échange, l'autrice s'invite dans le récit d'Alice et raconte comment la littérature l'a sauvée de ses souvenirs omniprésents.

Dans ce spectacle brouillant les pistes entre réel et fiction, Chloé Vivarès dévoile, démonstration à la clé, le récit de cette femme contrainte de plonger dans les livres par instinct de survie.

Magnifié par la mise en scène de Yann Frisch et son humour mordant, ce solo intimiste mêlant théâtre, littérature et performance magique, est une invitation étourdissante à la célébration de nos lectures.

• Jauge limitée, inscription obligatoire •

CARGO DE NUIT

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 12 € - réduit : 8 €



SAMEDI 7 NOVEMBRE
17H30 - 18H45

DIALOGUE

Le merveilleux chinois

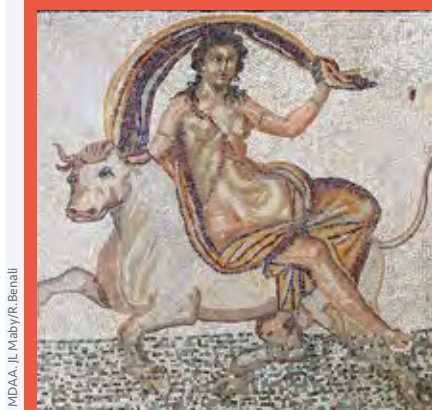
avec Blanche Chia-Ping Chiu
et Vincent Durand-Dastès
Modération : Marie Sorbier

La tradition chinoise, ancienne et moderne, populaire et savante, regorge d'œuvres littéraires mettant en scène des moines fantômes, d'intrigantes « filles de pierre », un étrange *Livre céleste* contenant notamment les desseins du ciel ou encore, bien sûr, d'effrayants dragons. On retrouve notamment ces personnages dans des contes populaires, autrefois transmis oralement durant plusieurs siècles avant d'être couchés sur le papier, notamment à travers de grandes collectes entamées à travers toute la Chine dans les années 1920 et continuées tout au long du XX^e siècle.

Nos deux intervenants sont de fins connaisseurs de ce patrimoine, mais aussi d'infatigables traducteurs qui ont permis de l'ouvrir au public francophone à travers quelques florilèges particulièrement envoûtants.

CHAPELLE DU MÊJAN

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 8 € - réduit : 6 €



SAMEDI 7 NOVEMBRE
17H30 - 18H45

DIALOGUE

Métamorphoses puissance 3

avec Marie Cosnay
et Iuvan
modération : Nicolas Seine

De traduction en transmutation, les *Métamorphoses* d'Ovide ne cessent d'être interprétées à la lumière de ce que chaque époque y trouve.

Deux écrivaines nous livrent ici leurs traductions : l'une, Marie Cosnay, celle du texte d'Ovide, l'autre, Iuvan, celle de la réécriture de Nina McLaughlin, un Ovide rechanté nommé *Sirène, debout*, où les femmes victimes des antiques jeux des dieux et des hommes se rebiffent, prennent la parole et renversent le point de vue.

Ces *Métamorphoses* métamorphosées par la traduction, par la réécriture et par la traduction de cette réécriture promettent d'en faire miroiter les sens.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

Gratuit, dans la limite des places disponibles



SAMEDI 7 NOVEMBRE
20H30

FILM

Alice

de Jan Švankmajer (Tchécoslovaquie, 1988)
Grand Prix du Festival d'Annecy 1989
Durée : 1h24

Alice (en tchèque : *Něco z Alenky*, littéralement *Quelque chose d'Alice*) est le premier long métrage de l'artiste Jan Švankmajer, membre du groupe surréaliste de Prague.

Mêlant prises de vue réelles et animations en stop motion nourries par l'art de la marionnette, il livre une vision assez librement inspirée du livre de Lewis Carroll, qui ne cesse de surprendre... Loin des adaptations hollywoodiennes morales, Švankmajer affirme que l'imagination est seule capable de subversion « parce qu'elle proclame le possible contre le réel ».

Magie, merveilles et fantasmagories confluent alors, au gré de ses métamorphoses, vers l'émancipation de la protagoniste ...

CINÉMAS LE MÉJAN

Hors Pass 3 jours - réservations sur cinemas-actes-sud.fr

DIMANCHE 8 NOVEMBRE



DIMANCHE 8 NOVEMBRE
9H00 - 10H15

TABLE RONDE
PROFESSIONNELLE

Arguments pour une bataille culturelle

avec Émilie Bousquet, Delphine Henry et Anne Lima • modération : Lise Caillat

Les menaces qui pèsent aujourd'hui sur la vie du livre sont telles que la question de sa survie, réservée jusqu'ici à la science-fiction, commence à être posée. Dans un article intitulé *Une espèce en voie de disparition ?*, Claire Saint-Germain décrit un "artefact culturel et industriel", "assemblage de matière et de pensée" aujourd'hui livré à ses prédateurs. En France, où la valeur symbolique du livre reste forte, les prédateurs aux intentions politiques ou économiques sont encouragés par l'abandon brutal du soutien public à l'écosystème, à rebours des déclarations de grande cause nationale.

Face à la violence, quels sont les plaidoyers capables de nourrir une parole efficace et de nous sortir de la sidération ? ATLAS et l'ATLF invitent différents métiers du livre pour tracer un chemin commun.

CHAPELLE DU MËJAN

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 8 € - réduit : 6 €



DIMANCHE 8 NOVEMBRE
10H30 - 11H30

CONFÉRENCE
DOMINICALE

La traduction aux portes des merveilles

par Marie Perrier

Et si la traduction avait contribué à façonner les fictions de l'imaginaire en France ? De la science-fiction à la fantasy, du fantastique à l'horreur, ces littératures venues en grande partie de l'espace anglophone ont dû être adaptées et réinventées pour trouver leur place dans le champ littéraire français. Loin de se limiter au passage d'une langue à une autre, traduire, c'est aussi importer des formes, des codes, des imaginaires. C'est permettre à une œuvre de resurgir, de révéler ses multiples facettes, de renouveler notre émerveillement. Poe, Lovecraft, Orwell, Tolkien...

Cette conférence montrera comment la traduction s'est emparée d'œuvres dont elle a fait des jalons et des modèles, métamorphosant la manière dont nous définissons, lisons et écrivons les littératures de l'imaginaire.

ESPACE VAN GOGH

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 8 € - réduit : 6 €



DIMANCHE 8 NOVEMBRE
11H30 - 12H30

CONFÉRENCE
DOMINICALE

William Morris, traducteur

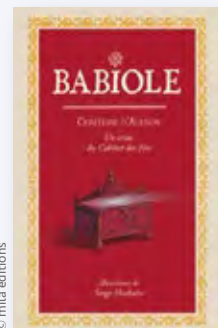
avec Florian Besson

Artiste polyvalent, à la fois romancier, architecte, décorateur, graveur, imprimeur et poète, William Morris (1834-1896) est avant tout fasciné par le Moyen Âge : il traduit en anglais moderne des romans médiévaux, mais aussi des textes antiques (Virgile et Homère notamment). Il est le premier à se servir de ces fondations pour inventer des mondes imaginaires médiévalistes emplies de surnaturel (*La source au bout du monde*, 1896).

Artiste engagé dans les combats socialistes, il fait de ses romans des modèles de sociétés alternatives, dans lesquelles femmes et prolétaires vivent heureux : une manière de nous rappeler que les Moyen Âge réinventés qui peuplent, encore aujourd'hui, la littérature et le cinéma sont toujours profondément politiques.

ESPACE VAN GOGH

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 8 € - réduit : 6 €



© mila éditions

FRANÇAIS - ALLEMAND
AVEC **LUISA MARIA SCHULZ**

Babiolè, de Marie-Catherine d'Aulnoy
(Garnier Frères, 1872)

Règne humain et règne animal, les frontières ne cessent de se brouiller dans les contes de Madame d'Aulnoy, peuplés de créatures hybrides. Ainsi de Babiolè, princesse transformée en guenon par la malveillance d'une fée, juste après sa naissance. Promise à la mort, elle y échappe par chance pour être élevée comme animal de compagnie à la cour de sa tante et de son cousin. Jusqu'au jour où le roi Magot la demande en mariage... Dans cet atelier, nous traduirons ensemble un extrait du conte. Quel nom prêter à Babiolè ou au roi Magot en allemand ? Et quel ton adopter pour ces contes d'auteur, ces *Kunstmärchen* baroques ?

Cet atelier est organisé dans le cadre du Programme Goldschmidt+ 2026



© Rivages éditions

ANGLAIS (CANADA - ZAMBIE)
AVEC **CLÉMENT MARTIN**

La rage des dragons, d'Evan Winter
(Rivages, 2025)

D'ascendance africaine par ses parents originaires du Guyana, Evan Winter est né à Londres et a grandi en Zambie, près des terres de ses ancêtres Xhosa. C'est de ce passé qu'il s'inspire pour créer l'univers du Brasier, tétralogie d'afrofantasy qui met en scène des peuples de l'âge de bronze et soulève des questions coloniales dans un récit d'action enlevé. Dans cet atelier, nous aborderons les difficultés majeures de ce texte : comment préserver les caractéristiques de cet univers et de la langue qui lui donne corps ? Mais aussi comment restituer les descriptions à la fois claires et viscérales de ses nombreuses scènes d'action ?



© British Library Board / Wikimedia

ANGLAIS (ROYAUME-UNI)
AVEC **ANTOINE CAZÉ**

Dracula, de Bram Stoker,
XIX^e siècle

Comment retraduire le *Dracula* de Bram Stoker ? Dans ce roman de la toute fin du XIX^e siècle, qui fait entrer le genre gothique dans la modernité, l'auteur excelle à créer un univers de l'incertain, aux frontières floues, où tout se prête à la transformation ; l'hybridité formelle du texte, fait de bribes de journaux intimes et d'échanges épistolaires, construit une sorte de créature littéraire difficile à cerner qui brouille le passage du temps et les repères de l'identité. Dans l'exercice de transformation vampirique qu'est la traduction, comment rendre compte au plus juste du malaise constamment suscité par le texte ?



© You-Feng

CHINOIS
AVEC **VINCENT DURAND-DASTÈS**

L'Investiture des dieux - Fengshen yanyi,
de Hsu Chunglin (XVII^e siècle)

Le grand récit épique du XVII^e siècle « L'Investiture des dieux » a récemment donné matière à des « blockbusters » chinois, tant dans le domaine du cinéma d'acteur (*Creation of the Gods I: Kingdom of Storms*) que du dessin animé (*Nezha 2*). L'œuvre originale n'a pourtant jamais été traduite. Nous nous attaquerons à un extrait de ce texte en langue dite « vulgaire », proche du chinois moderne tout en incluant des passages en prose poétique venus de la langue classique. Nous verrons comment une ces pièces allusives permet d'évoquer sans le décrire le renard vampire qui s'empare du corps de la belle Daji, future concubine du monarque en perdition, le roi Zhou, créant autant de démoniaques soucis pour le traducteur !



© Miguel de Cervantes / Wikimedia

ESPAGNOL
AVEC **ÉLIE PRÉTOT**

Don Quichotte, de Miguel de Cervantès
(1605/1615)

Dans le *Quichotte*, les moulins deviennent des géants et une bassine de barbier se fait heaume enchanté. Nourri de l'univers des romans de chevalerie où règne la merveille, le héros voit partout la main d'enchanteurs invisibles. Le roman entier devient une méditation sur l'illusion. Cet atelier invite à traduire l'un de ces passages de *Don Quichotte* qui interrogent directement la magie. Car traduire, ce n'est pas seulement jeter un pont entre deux lieux : ici, il s'agit également de faire le lien entre deux époques, de restituer le merveilleux d'un texte ancien sans en trahir la langue. Un exercice exigeant, où chaque mot devient à son tour un sortilège à réinventer.



© Zulma éditions

FINNOIS
AVEC **CLAIRE SAINT-GERMAIN**

Datura, de Leena Krohn,
(Zulma, 2025)

Le *Datura* qui donne son nom au roman de Leena Krohn, une plante aux effets stupéfiants et potentiellement mortels, trône dans la chambre de la narratrice, l'intrépide et asthmatique secrétaire de rédaction du *Nouvel Anomaliste*. Dans les bureaux de ce magazine spécialisé dans le paranormal et les sciences alternatives, elle croise une extravagante galerie de personnages, tandis que sa consommation de tisane de datura distord de plus en plus son rapport au réel. Au cours de cet atelier, nous explorerons comment la langue limpide de Leena Krohn s'étonne des vacillements du sens pour dire une hallucination que chacun voit, ou pas.



© éditions Robert Laffont

ITALIEN

AVEC DELPHINE GACHET

Nouvelles inquiètes, de Dino Buzzati
(Robert Laffont, 2006)

Dino Buzzati excelle dans l'art de la nouvelle. Imperceptiblement fantastiques, les *Nouvelles inquiètes* diffusent une inquiétude dérangeante. Breveté, précision, élégance et économie sont des qualités stylistiques remarquables dans ces nouvelles au pessimisme existentiel plein d'ironie, exprimant une lucidité rebelle et souriante à l'égard du destin qui nous accable. Cet atelier conviera les participants à explorer ensemble l'écriture de Buzzati, à repérer la manière dont il façonne personnages et cadre de ses récits pour élaborer ensuite une "rhétorique de l'indicible", capable de suggérer l'irruption du surnaturel. À travers des lectures, des échanges et des exercices de traduction, nous mettrons à l'épreuve les choix du traducteur face aux défis que pose l'écriture buzzatienne.



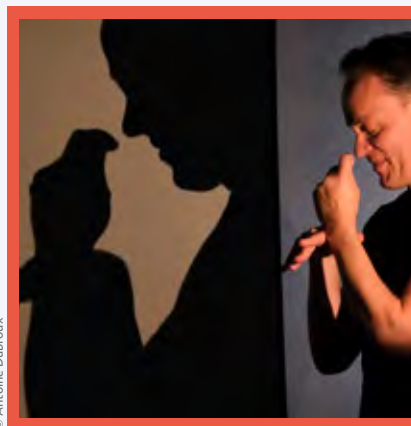
© éditions Interférences

RUSSE

AVEC SOPHIE BENECH

Les travailleurs de l'enfer, d'Ossip Senkovski
(Interférences, 2006)

Dès la fin du XVIII^e siècle, l'Europe est saisie d'un engouement pour le macabre et les diableries, tout un folklore infernal qui s'incarne autant dans la littérature (Ann Radcliffe, *Le Moine de Lewis*, *Frankenstein*, Hoffman), qu'au théâtre et à l'opéra. Ce goût pour l'épouvante et le diabolique est néanmoins battu en brèche par un esprit de dérision souvent sarcastique. Ossip Senkovski (1800-1858) est célèbre pour avoir créé une revue lue dans toute la Russie, ainsi que pour ses mystifications, son incroyable érudition et ses inventions loufoques. Nous verrons comment rendre au mieux la langue châtiée et le ton caustique avec lesquels il met en scène un Satan bien plus comique que terrifiant.



© Antoine Dubroux

DIMANCHE 8 NOVEMBRE
14H00 - 14H30

THÉÂTRE
D'OMBRES

L'Ombre au piano

Présenté par la Compagnie 14:20
avec Philippe Beau et Peggy Buard

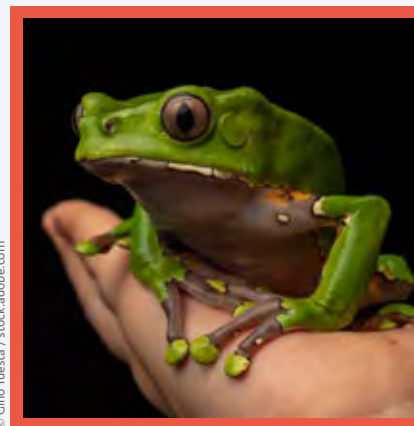
Avant de signifier une apparition surnaturelle ou une représentation imaginaire, la fantasmagorie, "art de faire parler les fantômes", est fille de la lanterne magique, projection dans l'obscurité de figures lumineuses, dont l'art de l'illusion devient de plus en plus sophistiqué au fil des siècles et des avancées techniques.

À rebours, jouant des ombres plutôt que de la lumière, travaillant à la main plutôt qu'à la machine, la pianiste Peggy Buard et l'ombromane Philippe Beau font naître un ballet d'ombres où personnages, animaux et créatures apparaissent et se métamorphosent avec une virtuosité saisissante. Sans décors ni artifices, cette performance d'une grande sobriété révèle toute la puissance de l'imaginaire.

La Compagnie 14:20 est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Normandie et la Région Normandie. Elle bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

CHAPELLE DU MÊJAN

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 12 € - réduit : 8 €



© Gino Tuesta / stock.adobe.com

DIMANCHE 8 NOVEMBRE
14H45 - 16H00

TABLE
RONDE

Traductions chamaniques

avec Suzanne Doppelt, Eduardo Jorge
de Oliveira et Martin Rueff
modération : Marie Sorbier

Comment traduire langues rituelles et formules magiques sans trahir leurs contextes ni perdre leur puissance d'évocation ? Y a-t-il une anthropologie de la traduction ? Cette table ronde réunira trois écrivains et poètes qui se sont intéressés de près, dans leurs écritures et leurs recherches, à la place du langage dans différentes traditions spirituelles. Quelles sont les croisées entre anthropologie et poésie pour comprendre la force élocutoire des langues rituelles, leurs liens à l'invisible, leur importance sociale ?

Que nous révèlent les chants, les rituels chamaniques et les cosmovisions des peuples des forêts au Brésil, ou encore les rituels de dépossession étudiés par Ernesto de Martino dans l'Italie du Sud ? Qu'est-ce qu'une image et une langue fantômes, comment les transmettre, écrire à partir d'elles ? Des voix déplacées résonnent, comme on passe d'une langue à l'autre, pour parler de – et avec – magie.

CHAPELLE DU MÊJAN

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 8 € - réduit : 6 €

Entrée : Pass 3 jours • "à la carte" plein : 9 € - réduit : 6 €

• Inscription obligatoire •



DIMANCHE 8 NOVEMBRE
16H15-16H45

GRAND
TÉMOIN

Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ?

avec Rémi David

Rémi David est écrivain et magicien. Magicien puis écrivain, ou l'inverse ? Plutôt, les deux en même temps, comme si l'écriture, c'était de la magie, comme si la magie était une forme d'écriture.

Notre grand témoin des Assises 2026, né à Cherbourg en 1984, auteur pour adultes et pour enfants, créateur de l'association M'agis qui apporte des spectacles à des populations en grande difficulté, a inventé, dès son premier livre intitulé *Lava*, une langue neuve pour exprimer la douleur d'une mère criminelle, une langue que le lecteur apprend au fil des pages et qui, si elle demeure étrange, cesse d'être étrangère. Serait-il aussi traducteur ? On peut le supposer.

Ce dont on ne doute pas, c'est qu'il aura l'oreille aux mots et l'œil aux gestes pour restituer, à sa manière, cette 43^e édition.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée libre

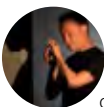
SUIVI DE :

**Clôture et annonce du thème
des 44^{es} Assises**

avec Xavier Luffin, président d'ATLAS, et Jörn Cambreleng, directeur d'ATLAS

BIOBIBLIOGRAPHIES

BIOBIBLIOGRAPHIES



PHILIPPE BEAU

Philippe Beau est un magicien des ombres, l'un des rares artistes professionnels spécialisés dans la discipline poétique qui consiste à créer des jeux d'ombres en utilisant uniquement ses mains. On appelle cet art ancestral l'ombromanie. Ses différents spectacles peuvent se comparer à des ballets de mains chorégraphiés, où les ombres de personnages, d'animaux, se succèdent avec fluidité, dans un procédé inédit de morphing, sans effets spéciaux autres que la virtuosité des doigts qui s'entrelacent. Toutes les capacités de ses mains sont utilisées à l'extrême pour créer des ombres éphémères d'une originalité et d'une beauté réputées uniques au monde. Performeur d'ombres et conseiller artistique, il est un spécialiste d'ombromanie reconnu internationalement. Il a présenté ses spectacles dans plus de trente pays.



LISE BELPERRON

Après avoir édité des livres du monde entier aux éditions Métailié pendant presque dix ans, Lise Belperron a rallié en 2020 les eaux tempêteuses de la musique et de la traduction littéraire afin de donner libre cours à son goût pour l'errance géographique. Elle partage désormais son temps entre la création de musique vivante, les répertoires du grand par tout sur piano, machines et accordéon, et la traduction d'auteurs espagnols ou latino-américains. Parmi les derniers ouvrages publiés, on trouve *Mexico Médée*, de Dahlia de la Cerda, aux éditions du sous-sol, et *Histoire des Vertébrés*, de Mar García Puig, aux éditions Globe.



SOPHIE BENECH

Après des études de Lettres classiques, puis des séjours prolongés en URSS, Sophie Bénéch se consacre depuis plus d'une trentaine d'années à la traduction littéraire. Elle a traduit pour divers éditeurs des classiques comme Chalamov, Babel, Grossman, Akhmatova ou Pasternak, ainsi que des contemporains, Oulitskaïa, Bouïda et Svetlana Alexievitch, prix Nobel de littérature en 2015. Elle vient de publier chez Zulma une nouvelle traduction des *Frères Karamazov*. Elle a fondé avec son père une maison d'édition, Interférences (55 titres). Lauréate du prix Russophonie en 2010 pour *Le Conte de la lune non éteinte* de Boris Pilniak, du prix Laure Bataillon classique en 2012 pour les *Œuvres complètes* d'Isaac Babel, et du Grand Prix SGDL - ministère de la Culture pour son œuvre de traduction, 2021.



FLORIAN BESSON

Florian Besson est médiéviste. Spécialiste des croisades et des États latins d'Orient, il travaille également sur les médiévalismes contemporains, notamment dans la fantasy. Professeur d'histoire-géographie dans le secondaire, il pilote le blog de diffusion de la recherche Actuel Moyen Âge.



JULIE BONIN

Julie Bonin est traductrice d'édition depuis le russe et le biélorussien vers le français. Diplômée du master de traduction littéraire de l'Inalco, elle propose des projets de traduction aux maisons d'édition de langue française et s'intéresse en particulier aux littératures ultra-contemporaines explorant des écritures décoloniales et/ou féministes. Elle a traduit *Comme l'eau dans un poisson* de Daria Apakhonchik (depuis le russe, mars 2026) et *Forêt noire* de Tony Lashden (depuis le russe et le biélorussien, octobre 2026), tous deux parus

aux éditions Tourgueneff. Une sélection de poèmes d'Egana Djabbarova a également été publiée dans sa traduction au sein du n°11 de la revue *Point de chute*. Elle contribue régulièrement à la revue *CAFÉ* qui défend la diversité des langues et littératures traduites dans le champ éditorial français.



FANNY BOUQUET

Après une khâgne B/L au lycée Henri IV à Paris, Fanny Bouquet étudie l'histoire et les sciences sociales à l'École Normale Supérieure de Cachan, à la Sorbonne (Paris 1) et à l'université Humboldt de Berlin, la gestion de projets culturels à l'ESCP. Elle travaille depuis 2017 comme traductrice, chargée de recherches et responsable de projets, pour le cinéma documentaire, les arts vivants et les musées. En 2024, elle intègre l'École de Traduction Littéraire à Paris et obtient une bourse Archipelagos. Elle participe au Programme Goldschmidt en 2025 et commence à traduire pour l'édition. Depuis 2026, elle enseigne la traduction à la Sorbonne Nouvelle dans le master métiers de la culture dans le domaine franco-allemand.



ÉMILIE BOUSQUET

Après ses études en relations internationales, elle part travailler en République dominicaine au service culturel de l'ambassade de France puis dans une association favorisant l'éducation et l'émancipation des publics par les pratiques artistiques. À son retour, elle rejoint l'Association des Paralysés de France pour défendre les droits des personnes en situation de handicap, avec la culture comme fil conducteur de son engagement. Aujourd'hui coordinatrice d'un réseau de bibliothèques, elle s'appuie sur la lecture comme levier d'action pour développer des projets qui renforcent le lien social et la participation citoyenne. Son parcours est guidé par une conviction : la culture est un levier essentiel de participation à la vie collective et de construction d'un imaginaire commun. Elle est membre du conseil national de l'Association des bibliothécaires de France et présidente de l'Agence Régionale du Livre PACA.



PEGGY BUARD

Peggy Buard développe un parcours singulier à la croisée des arts. Nourrie par un cheminement artistique pluriel, elle construit un langage personnel où l'improvisation occupe une place centrale, portée par une attention fine à la matière sonore et aux textures. Aujourd'hui, Peggy Buard crée et co-dirige le duo « Peggy Buard & Émilie Chevillard » (piano / harpe chromatique). Elle interprète *Ritual Tones*, une œuvre minimaliste, écrite pour orgue positif et trois instruments à vent, et se produit dans « Azadi Quartet », un ensemble aux influences multiples. Parallèlement, elle collabore à de nombreuses formations en jazz et musique improvisée et s'investit dans des créations pluridisciplinaires, composant et interprétant des œuvres pour le cinéma, le théâtre, la danse, la magie, le jeune public.



LISE CAILLAT

Lise Caillat a étudié les littératures française et italienne entre Grenoble, où elle est née, et Arezzo en Toscane. Après un mémoire de maîtrise sur *L'enfer* de Dante, elle s'oriente vers les métiers du livre et de l'édition. En 2004, elle intègre le master « Politiques éditoriales » de l'université Paris 13, et se spécialise dans les échanges éditoriaux entre la France et

l'Italie. Elle devient alors lectrice pour les éditions Gallimard, qui lui confie sa première traduction en 2006 : *Blessures de guerre* de Giulia Fazzi. Suivront, notamment, les romans de Caterina Bonvicini, dont *L'équilibre des requins* (Grand Prix de l'Héroïne Madame Figaro 2010), et plusieurs livres d'Alessandro Baricco jusqu'au récent *Abel*, distingué par le Prix Marco Polo Venise 2025. Elle a travaillé une dizaine d'années dans l'édition et en librairie avant de se consacrer pleinement à la traduction, et compte aujourd'hui une quarantaine d'ouvrages à son actif.



NATHALIE CARRÉ

Nathalie Carré est maîtresse de conférences en langue et littérature swahili et co-directrice du master de Traduction Littéraire à l'Inalco. Elle est également diplômée de l'ETL (promotion 2023) et membre du CA d'ATLAS. Elle traduit du swahili et de l'anglais vers le français et fait découvrir les littératures moins connues, notamment les littératures en langues africaines, lui tient particulièrement à cœur ! En 2019, elle est co-fondatrice, avec Marie Vrinat-Nikolov, du Prix de la traduction de l'Inalco-VO/VF. Elle a reçu en 2018 le Prix Pierre-François Caillé pour sa traduction du roman *Augustown* de l'écrivain jamaïcain Kei Miller. Dernière traduction du swahili (avec Aurélie Journo) : Shaaban Robert, *Kusadikika, le pays du « sur parole »*, Project'iles, 2025.



ANTOINE CAZÉ

Antoine Cazé est professeur de littérature américaine à l'université Paris Cité, où il dirige le master de traduction littéraire professionnelle, premier diplôme de traduction littéraire créé en France à la fin des années 1980. En 2013, il a cofondé le Centre d'études de la traduction à l'Université Paris Diderot. Il anime « Collectif Variations », séminaire-atelier en traduction littéraire au sein de l'équipe de recherche ECHELLES (UMR CNRS 8264). Traducteur de l'anglais, il est lauréat du Prix Maurice-Edgar Coindreau pour ses traductions de *Une boîte d'allumettes* et de *La Taille des pensées* de Nicholson Baker, et du Prix Laure Bataillon Classique pour sa traduction de *Et quelquefois j'ai comme une grande idée* de Ken Kesey. En tant qu'enseignant et traducteur, il a animé des ateliers aux Assises de la traduction littéraire, au Printemps de la traduction d'ATLAS, et pour l'école d'été du Centre de traduction littéraire de Lausanne.



ANTOINE CHAVLIN

Antoine Chavlin est professeur de langues et littératures estoniennes et finnoises à l'Inalco. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la langue et la culture estoniennes : *Johannes Avik et la rénovation de la langue estonienne* (2010), *Manuel d'estonien* (2011), *Les Setos d'Estonie* (2015), *Grammaire de l'estonien* (2023). Il a traduit en français de nombreuses œuvres littéraires, parmi lesquelles l'épopée nationale estonienne *Kalevipoeg* (Gallimard, 2004) et des romans de Viivi Luik, Jaan Kross, Andrus Kivirähk, Arto Paasilinna et Mehis Heinsaar, traduction récemment parue aux éditions Borealia. Il anime depuis plus de vingt ans un site Internet sur la littérature estonienne, dirige la rédaction d'un *Grand dictionnaire estonien-français* et a codirigé une *Histoire de la traduction littéraire en Europe médiane* (Presses universitaires de Rennes, 2019).



BLANCHE CHIA-PING CHIU

Blanche Chia-Ping Chiu est maîtresse de conférences au département d'études chinoises de l'université Rennes 2 depuis 2012. Spécialiste de la littérature orale et des transferts culturels entre la France et la Chine, ses recherches portent sur la métamorphose des récits et la construction des

imaginaires collectifs. Très investie dans la transmission de ce patrimoine auprès du grand et du jeune public, elle est l'autrice d'une anthologie de contes de Chine (*Bambou-vert*, Corti, 2022) et d'albums de jeunesse. Cette expertise de terrain se prolonge par une activité de conteuse bilingue ; elle se produit régulièrement lors de conférences-spectacles en France (festival Quai des bulles à Saint-Malo, festival Lettres sur Cour à Vienne, et Instituts Confucius...), liant ainsi recherche académique et pratique de l'oralité.



MARIE COSNAY

Tout en enseignant les lettres classiques, Marie Cosnay a traduit *Les Métamorphoses* d'Ovide en 2017. Aujourd'hui, c'est le *De Natura rerum* qui paraît, de Lucrèce. Par ailleurs, Marie Cosnay a écrit des livres de non-fiction documentant ce que font aux liens et aux corps les politiques migratoires européennes, une trilogie nommée *Des îles*, quelques romans et des récits liés à l'Histoire, comme *If*, et *Comètes et perdrix*.



RÉMI DAVID

Rémi David écrit écrivain. De la poésie expérimentale à l'essai, en passant par le roman, la littérature jeunesse, la constitution d'anthologies ou l'écriture de spectacles, il navigue entre différents genres. Magicien parallèlement à sa pratique de l'écriture, il a fondé en 2012 l'association MAGIS, qui propose des spectacles et ateliers de magie auprès de populations en grande difficulté. Dans ce cadre, il est intervenu notamment dans la jungle de Calais, auprès de mineurs isolés en région parisienne, de jeunes enfants sourds et malentendants au Cambodge, dans des bidonvilles à Mayotte, des centres pour jeunes filles victimes d'abus aux Philippines, des orphelinats au Sri Lanka, des villages isolés au Mali, des camps en Jordanie... Il a consacré à la magie plusieurs de ses livres.



EDUARDO JORGE DE OLIVEIRA

Eduardo Jorge de Oliveira (né en 1978 à Fortaleza, Brésil) enseigne la littérature et les arts visuels. Il est enseignant-chercheur à l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH - Zurich). Spécialiste des circulations artistiques entre le Brésil et l'Europe (XX^e-XXI^e siècles), il a dirigé les ouvrages *Antropofagias !* portant sur le poète moderniste Oswald de Andrade, et *Poesia-Crítica-tradução* sur le théoricien Haroldo de Campos (Peter Lang, 2020 et 2022). Il est aussi l'auteur de la traduction du *Manifeste anthropophage* d'Oswald de Andrade (l'extrême contemporain, Paris, 2024) et d'*Invented Skins : Epidermal Readings in Brazilian Art and Literature* (Diaphanes, Berlin/Zurich, 2025). Au Brésil, il a traduit des auteurs tels qu'Édouard Glissant, Jacques Rancière, Georges Didi-Huberman, Philippe Lacoue-Labarthe, parmi d'autres.



SUZANNE DOPPELT

Suzanne Doppelt écrit et fait parfois des photographies. Dans la plupart de ses livres, publiés aux éditions P.O.L, de *Totem* (2002) à *Flip box* (2026) il s'agit notamment de perception. Que voyons-nous ? À cette question banale les images spiritées, *Le pré est vénérable*, les anamorphoses, *Lazy suzie*, le théâtre saturé de signes, *Amusements de mécanique*, la boîte d'optique, *Vak spectra* ou la bulle de savon, *Rien à cette magie* tentent une réponse. *Meta donna* s'intéresse au rituel de déposition de la tarentule, *Et tout soudain en rien* au film « Blow up » d'Antonioni, *Flip box* à « Dance » de Lucinda Childs. Elle a créé la revue *Détail* avec Pierre Alferi et a fait partie du comité de rédaction de la revue *Vacarme*. Elle a dirigé la collection « Le rayon des curiosités » chez Bayard.

JOËLLE DUFEUILLY
Après des études littéraires et une dizaine d'années passées dans le monde de l'artisanat d'art, Joëlle Dufeilly entreprend des études de hongrois (un choix un peu dû au hasard) et, curieuse de découvrir cette partie de l'Europe jusqu'ici fermée par le Rideau de Fer, passe une année à Budapest où elle découvre et étudie entre autres la littérature hongroise. Amoureuse de cette langue et de cette littérature, elle se consacre depuis une trentaine d'années à les faire connaître en France, à travers diverses activités : rédaction d'un dictionnaire hongrois-français (Université Paris III), consultant à l'École de traduction Balassi, à Budapest, mais surtout en tant que traductrice littéraire. Spécialisée dans la traduction d'auteurs hongrois contemporains, elle est, entre autres, la traductrice de György Dragomán et de László Krasznahorkai.

VINCENT DURAND-DASTÈS
Vincent Durand-Dastès est professeur de littérature chinoise à l'Inalco, où il anime le séminaire « Récits, mythes, spectacles ». Spécialiste de la littérature narrative (roman, théâtre, ballades, contes populaires, anecdotes en langue classique) des derniers siècles de la Chine impériale, ses recherches portent plus spécifiquement sur le surnaturel au sens large : hagiographies bouddhistes et taoïstes, imaginaire des Aulés (mort, revenants, enfers, rêves). Il a co-édité *Une robe de papier pour Xue Tao* : choix de textes inédits de littérature chinoise (2015, avec Valérie Lavoix), et *Récits de rêve en Asie orientale* (2018, avec Rainier Lanselle). Il est un contributeur régulier de la revue de traductions *Impressions d'Extrême-Orient*.

DELPHINE GACHET
Maître de conférences à l'Université de Bordeaux Montaigne, titulaire de l'agrégation de Lettres Modernes et d'un doctorat de littérature comparée (*L'espace dans les nouvelles fantastiques françaises et italiennes du XX^e siècle*), ses recherches universitaires portent essentiellement sur trois axes : l'imaginaire de l'espace, la forme brève, la traduction/transmédiatité mais aussi sur Venise. Elle a co-dirigé un livre important sur Venise pour la collection Bouquins, Robert Laffont. Spécialiste de Dino Buzzati et responsable de l'Association des Amis de Buzzati, elle est aussi traductrice de littérature italienne contemporaine. Elle a publié une trentaine de traductions de romans, nouvelles, bandes dessinées (D. Buzzati, G. Crepax, V. De Sica, S. Dazieri, M. Mazzantini, P. Ruju, M. Vaglio Tanet, G. Lamberti...).

CLAUDE GUERRE
Claude Guerre a appris les métiers du théâtre auprès d'André Benedetto, puis fondé sa compagnie pour laquelle il a écrit et mis en scène. Il a créé pour France Culture de nombreux textes et mises en lecture de poètes contemporains. À la Maison de la Poésie, il a créé *La Récréation du monde d'après* et avec Laurence Vielle, V. de Tony Harrison, *Je suis un petit pachyderme de sexe féminin* de Colette Magny, puis, *Dans le jardin de mon père* poème écrit et dit par lui, publié chez Pierre Mainard, ainsi que *Nasbinals* et *Grâce à Camden*, *Tout est vécu* en co-écriture avec Serge Valletti chez Les Solitaires Intempestifs, et *Mar(j)ons-nous, en route pour la frugalité heureuse* avec Laurence Vielle, publié chez Bookleg, Maelström, Bruxelles. Il a créé à Paris, à Bruxelles, à Arles, des groupes de joueurs de poésie, les Parchoeuristes. Il a publié chez Actes Sud sa traduction du *Poème du Rhône* de Frédéric Mistral et la traduction de *Mireille*, du même auteur.

LOUISE HAKIM
Louise commence la danse aux Lilas puis découvre la musique, le chant, les claquettes, la gymnastique, les arts plastiques, le théâtre. Elle étudie la danse à Montreuil, Boulogne-Billancourt puis au CNSMDP. Elle travaille notamment avec J. Schweizer, P. Ménard, B. Seth et R. Montllo Guberna, L. Rainis, S. Dreher, A. Berland, H. Diasnas, W. Dorner, le Collectif Warning, V. Goethals, E. Vigier, A. Desarthe. Jusqu'en 2021 elle dirige la compagnie les Yeux de l'inconnu. Depuis 2012 elle propose des ateliers en écoles, crèches, collèges, lycées, Spécialités Danse, IME, MAS, FAM, assos, pour pré-pros, pros ou amateurs, valides et en situations de handicap. Elle développe actuellement sa pédagogie pour des personnes en situations de handicap et leur entourage : parents-enfants, aidants.es.

DELPHINE HENRY
Delphine Henry est déléguée générale de la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill) depuis 2018. La Fill rassemble des acteurs des politiques publiques du livre en régions, et notamment des structures régionales pour le livre, des Régions ainsi que la Bibliothèque nationale de France et la Bibliothèque publique d'information, au titre de leur mission de coopération nationale. La Fill œuvre au quotidien pour promouvoir et accompagner ces politiques, à travers les relais d'informations, des dossiers, des études, des guides et la coopération entre ses membres et les institutions nationales. En réaction aux baisses de financements auxquelles est confrontée la filière, elle a proposé en décembre 2025 une tribune signée par 50 organisations professionnelles, et relayée par le journal *Le Monde*.

LOUISE IBÁÑEZ-DRILLIÈRES
Louise Ibáñez-Drillières devient hispaniste au fil d'un parcours académique classique, des classes préparatoires à l'agrégation en passant par l'ENS de Lyon. Elle commence à traduire en autodidacte en participant à la version française de fanzines anti-carcéraux mexicains. Petit à petit, la traduction comme geste militant lui apparaît comme un complément indispensable à la recherche et à l'enseignement. De retour d'un an passé à Mexico, elle traduit l'essai de philosophie politique *Capitalismo gore* (Cambourakis, 2023). Elle se forme professionnellement lors de deux ateliers ViceVersa (Arles) et à l'École de Traduction Littéraire (Paris). Elle traduit dès qu'elle en a l'occasion (articles, entretiens, sous-titres) et part s'installer à Madrid, où elle aura le loisir de pister d'autres textes théoriques et littéraires subversifs.

OLIVIER LANNUZEL
Olivier Lannuzel est journaliste, correcteur d'édition et traducteur du bosnien, croate-serbe. Il est titulaire d'un DEA de traduction littéraire et d'une maîtrise d'histoire des Balkans, obtenus à l'Inalco. Il a traduit des textes en prose (Jurica Pavičić, Asja Bakić, Faruk Šehić, Vladan Desnica), des textes de théâtre (Vedrana Klepica, Maja Pelević, Mate Matićić) et des scénarios pour le cinéma (Jasmila Žbanić, Danis Tanović, Claude Bories).

ANNE LIMA
Anne Lima est éditrice. Née à Lisbonne, après des études d'histoire et de gestion, elle retrouve Michel Chandeigne à Paris avec qui elle crée en 1992 les éditions Chandeigne & Lima, qu'elle dirige depuis lors. Initialement spécialisées dans les récits de voyage et le monde lusophone (littérature, poésie, histoire, etc.), les éditions Chandeigne & Lima ont

diversifié leur catalogue qui compte plus de 300 titres, dont une bonne partie de traductions. Elle a été en charge de 2008 à 2018 avec trois autres éditrices de l'association Les Éditeurs associés. Elle est co-fondatrice de l'Association des éditeurs indépendants d'Île-de-France et membre du conseil d'administration de la coopérative OP LIBRIS, qui propose un ERP, un logiciel de gestion intégré et complet au service des éditeurs indépendants.

LUVAN
luvan est autrice, artiste sonore et traductrice. Queer et neuroatypique, luvan cumule les épithètes d'extranet. Ses recueils et romans sont fréquemment qualifiés d'OLNIs. Pour les éditions La Volte, elle a traduit *Amatka* (Karin Tidbek) du suédois et de l'anglais, les nouvelles de Karen Joy Fowler (*Que ce monde est joli*) ainsi que *Sirène, debout* (*Wake, Siren*), réinvestissement des *Métamorphoses* par Nina McLaughlin. Autrice de plusieurs réécritures de textes antiques pour la scène (*Minos, Troie, les Runes d'Odin*), luvan travaille la langue comme on fait de l'archéologie, allant jusqu'à proposer une reconstitution de latin médiéval (*Agrapha*, La Volte), une poésie des plantes (*Ouwa*, E2.2) ou une langue des pierres (*Cant*, Scylla). luvan vit en Allemagne.

CASSANDRE MARTIGNY
Cassandra Martigny est maîtresse de conférences en littérature comparée à l'Université de Strasbourg et professeure agrégée de lettres classiques. Ses recherches portent sur les réappropriations modernes des figures féminines transgressives de l'Antiquité et sur les relations entre littérature et sciences humaines. Sa thèse, *Devenir Jocaste. Naissances et renaissances du personnage, de l'Antiquité à nos jours* (Sorbonne Université, 2023 ; Classiques Garnier, 2025), porte sur la réception de Jocaste et la construction de son mythe à travers un vaste corpus multilingue et diachronique. Dans le cadre d'un post-doctorat à l'ENS Lyon, elle a aussi étudié les réinterprétations féministes contemporaines de Clytemnestre. Elle a également consacré plusieurs travaux à Circé et Médée et co-dirigé le *Brouillon pour une encyclopédie féministe des mythes* (IXe, 2023).

CLÉMENT MARTIN
Né en 1986 et passionné des cultures anglophones depuis son plus jeune âge, Clément Martin a d'abord enseigné l'anglais pendant une petite dizaine d'années avant de quitter le navire Éducation nationale pour se consacrer à la traduction. Depuis, il vogue principalement entre deux mondes : celui du jeu vidéo et celui de l'édition. Pour le premier, il a travaillé sur des jeux primés pour leur écriture, comme *1000xRESIST*. Pour le second, il a d'abord traduit des romans noirs (James Grady, Shirley Jackson) avant de se tourner vers les genres de l'imaginaire, qu'il affectionne tout particulièrement, lorsqu'on lui a confié la tétralogie du *Brasier* d'Evan Winter. Quand il n'est pas en train de traduire, il joue de la musique pour quitter son bureau et ainsi préserver son dos, et sa santé mentale.

MOHAMED MBOUGAR SARR
Mohamed Mbougar Sarr est né en 1990 au Sénégal, où il a été formé au Prytanée militaire de Saint-Louis. En 2009, il vient poursuivre en France des études de littérature et de philosophie, notamment à l'EHESS. En 2014, il publie son premier roman, *Terre ceinte* (Présence Africaine Éditions). Suivront *Silence du cœur* (Présence Africaine Éditions, 2017), puis *De purs hommes* (Philippe Rey/Jimsaan, 2018). Ces trois romans sont remarqués et distingués par des prix littéraires.

En 2021, son quatrième livre, *La plus secrète mémoire des hommes* (Philippe Rey/Jimsaan), reçoit le Prix Goncourt et est traduit dans plus de trente-cinq langues.

HÉLÈNE H. MELO
Après avoir entrepris des études d'Histoire et appris le portugais, l'espagnol et le russe en séjournant pendant une dizaine d'années entre Lisbonne, Córdoba (Argentine) et Moscou, Hélène H. Melo est entrée en traduction en 2012. Guidée par une gourmandise intellectuelle éclectique, elle alterne la traduction de romans, de nouvelles, d'essais, de bandes dessinées et le sous-titrage de films. Elle collabore avec plusieurs maisons d'édition en tant que lectrice. Les ateliers de traduction qu'elle anime de temps à autre lui permettent de partager son métier-passion tout en assouvissant sa soif d'échanges et de rencontres. Deux romans coups de cœur traduits par ses soins et parus lors de la dernière rentrée littéraire : Catarina Gomes, *Terres minuscules*, Chandeigne & Lima ; et María Elena Morán, *Les Vents de Maracaibo*, Michel Lafon (cotraduit avec Julia Donadieu).

AMANDINE MUSSOU
Amandine Mussou est maîtresse de conférences en langue et littérature françaises médiévales à l'Université Paris Cité et membre du CERILAC. Elle est spécialiste de l'œuvre du médecin Évrard de Conty et s'intéresse aux fictions savantes médiévales (*Le Savoir en jeu. Les Eschès amoureux, une fiction critique*, Paris, Honoré Champion, 2024). Elle mène par ailleurs des recherches sur les rapports entre poésie, musique et arts visuels (« *Ut musica poesis* ». *Poésie visuelle et sonore au Moyen Âge et aujourd'hui*, sous la direction de Nathalie Koble et Amandine Mussou, Paris, Macula, 2024). Elle prépare actuellement, en collaboration avec Antoine Boustany, une édition critique du *Gieü de fortune*, un livre de sorts de la fin du XIV^e siècle.

DAVID OSINSKI LEÓN
David Osinski León est étudiant en master de traduction littéraire à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales, avec le yoruba pour langue de traduction. Il travaille sous la direction de Nicolas Aubry et Nathalie Carré. Il est également étudiant en master d'anthropologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, sous la direction de Corinne Fortier. En lien avec ses études de yoruba à l'Inalco, son travail de traduction s'intéresse au corpus littéraire d'Ifá, le système de divination yoruba. Sa recherche s'articule autour de la question des littératures orales et des rapports aux non-humains.

MARIE PERRIER
Marie Perrier est agrégée d'anglais et maîtresse de conférences à l'université de Lille où elle enseigne la traductologie ainsi que la traduction littéraire et audiovisuelle. Ses recherches portent sur les phénomènes de réception et de circulation des fictions de l'imaginaire par le biais de la traduction. Elle étudie comment celles-ci peuvent se constituer en tant que mythes lorsque adoptées sur le mode collectif par des communautés de lecteurs, professionnels comme amateurs, qui joueront un rôle non négligeable sur les projets de traduction. Dans le cadre de sa thèse soutenue en 2019, elle s'est notamment intéressée aux liens d'influence et de transmission entre les œuvres de l'auteur irlandais Lord Dunsany et de l'Américain H.P. Lovecraft. Marie Perrier est également traductrice littéraire et autrice de sous-titrages.

© Joëlle Dufeilly

© Vincent Durand-Dastès

© Delphine Gachet

© Claude Guerre

© LEHN

© Delphine Henry

© Louise Ibáñez-Drillières

© Olivier Lannuzel

© Anne Lima

© Mareike Post

© Cassandra Martigny

© Clément Martin

© Amira Jules Dia

© Hélène Melo

© Amandine Mussou

© Isabelle dramé

© Marie Perrier



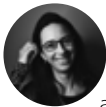
POPLITÉ

La musique de Poplité (Léa Chikitou, Noémie Hajosi, Laura Marteau, Anaïs Vaillant) est fortement imprégnée du coco (prononcer « còcou »), déployant une multiplicité de styles rythmiques et chantés variant selon les lieux, les communautés, les familles, les individualités. Son essence originelle : l'expressivité et l'effervescence populaire, le lien communautaire, les odes aux paysages, à la faune et à la flore... De quoi également se relier entre nous, musiciennes, influencées par les grandes coquistas telle Dona Selma et tant d'autres femmes puissantes, rassembleuses, passeuses. C'est à partir de cette force accueillante et propagée que Poplité redécouvre ses propres lieux, ses traditions musicales, ses voix et ses moments.



ÉLIE PRÉTOT

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, et agrégée d'Espagnol, Élie Prétot est doctorante contractuelle au département Littératures et Langage de l'ENS-PSL, sous la direction de Roland Béhar (ENS-PSL) et Florence d'Artois (Université Toulouse-Jean Jaurès). Sa thèse explore les liens entre magie, sorcellerie et théâtre au Siècle d'Or espagnol (XVI^e-XVII^e siècles), où la parole scénique partage avec l'incantation le pouvoir performatif de faire surgir l'illusion. Ses recherches l'ont menée à l'Université de Cambridge et à l'Université Complutense de Madrid, ainsi que, plus récemment, à l'Université de Salamanque. Elle est également chargée de cours de traduction et de littérature espagnole à l'ENS-PSL. Nourrie depuis son plus jeune âge par des lectures francophones, anglophones et hispanophones, elle pratique couramment ces trois langues.



ANAIÏS RAIMBAULT BIRET

Anaïs Raimbault Biret a découvert la langue tchèque lors d'une année passée à Prague dans le cadre de ses études de langues appliquées. Partageant depuis lors son temps entre la République tchèque et la France, elle a appris le catalan au centre Carlemany de llengua catalana de l'université Charles (Prague) et a suivi la formation en traduction littéraire de l'Espace des Cultures & Langues d'Ailleurs de l'ENS (Paris). Elle a traduit Iñaki Rubio et Alena Mornštajnová, et traduit régulièrement des extraits d'ouvrages pour le Centre littéraire tchèque. Elle collabore ponctuellement avec la rédaction francophone de Radio Prague International, pour laquelle elle s'intéresse à l'actualité littéraire et culturelle tchèque. Elle se consacre actuellement à la découverte de voix de la littérature catalane d'aujourd'hui inédites en français.



IRIS-ALÉA REINALD

Au stylo ou au pinceau, Iris-Aléa Reinald écrit, dessine et traduit du roumain – en bref, fait des trucs avec les mots et s'arrange pour qu'ils résonnent ailleurs et autrement. Née en France de parents roumains et diplômée du master de traduction littéraire de l'Inalco en 2025, elle partage sa langue entre Bucarest et Paris, ne sachant plus trop ce que cela veut dire, une langue maternelle. Elle traduit de la poésie et de la prose contemporaine, et s'intéresse à la manière dont l'écriture et la traduction interrogent les langues et les vécus. Elle cherche à mettre en lumière les écritures marginales et expérimentales de l'espace roumanophone. En tant que traductrice, editrice ou illustratrice, elle a collaboré à plusieurs revues (*Point de Chute*, *CAFÉ*, *Les Embrouillonnements*).



MARTIN RUEFF

Après avoir enseigné à Bologne et à Paris, Martin Rueff (1968) est professeur ordinaire de littérature française et d'histoire des idées à l'université de Genève. Critique, philosophe et traducteur, il est également auteur de livres de poèmes. Comme traducteur, il s'est consacré à l'œuvre de divers poètes italiens, mais aussi de philosophes et d'historiens. Il a travaillé à la retraduction de l'œuvre de Calvino chez Gallimard (huit volumes traduits). Il a co-traduit l'immense *Works* de Vitaliano Trevisan avec C. Mileschi. En 2024, il publie *Au bout de la langue*, NOUS. Dernière publication : *Mode avion* (Paris, L'extrême contemporain, 2025). Il est rédacteur en chef de la revue *Po&sie*. En 2025, il remporte le grand prix de l'Académie française de littérature pour « l'ensemble de son œuvre ».



CLAIRE SAINT-GERMAIN

Claire Saint-Germain traduit de la littérature finnoise depuis une quinzaine d'années. Après un parcours en philosophie et un bref passage par l'édition en sciences humaines, la découverte du finnois lui donne un nouveau cap. Formée à l'Inalco et à l'université d'Helsinki, elle traduit principalement des autrices et auteurs contemporains de roman, mais aussi de littérature jeunesse, de bande dessinée et de théâtre. Parmi ses traductions récentes : *L'Heure de la vache*, de Pajtim Statovci (Les Argothèses), *Matarra*, de Matias Riikonen (Les Léonides), *Datura* de Leena Krohn (Zulma), *La Honte*, d'Arttu Tuominen (La Martinière), *101 façons de tuer son mari*, de Laura Lindstedt et *Sinikka Vuola*, co-traduit avec Aleksis Moine (Gallimard), *Réception céleste*, de Jukka Viikilä (Gallimard).



LUISA MARIA SCHULZ

Luisa Maria Schulz a étudié la philosophie et les lettres à l'université de Paris I et à l'université d'Oxford. Elle travaille depuis comme traductrice, principalement du français et de l'italien vers l'allemand, ainsi que comme journaliste et assistante sociale pour les réfugiés. Sa dernière traduction en date est *Alice au pays des idées* de Roger-Pol Droit, parue aux éditions Ullstein en juin 2026. Ayant participé au Programme Goldschmidt en 2021, elle fait actuellement partie de la promotion 2026.



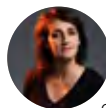
NICOLAS SEINE

Libraire indépendant depuis près de vingt ans et formateur au sein de l'École de la Librairie, comme auprès des éditeurs qu'il accompagne en participant au projet OPLibris. Il travaille aussi bien sur des questions techniques (gestion des stocks, études de marché) que sur des enjeux d'assortiment, de production éditoriale et de réception (des littératures francophones ou traduites, de l'offre éditoriale en sciences humaines ou de l'évolution des livres « pratiques »), en nourrissant ses interventions auprès des professionnels du monde du livre d'apports théoriques venus des études culturelles, de l'histoire des idées ou encore de la critique littéraire.



SAMUEL SFEZ

Samuel Sfez traduit pour l'édition en langue française depuis 2008, des romans et des ouvrages de non-fiction depuis l'anglais et l'italien. Il a été tuteur professionnel au master de traduction littéraire de Paris Cité et mentor ProHelvetia. Ancien membre de l'ATLF qu'il a présidé pendant deux ans, il lutte aujourd'hui contre l'IA en traduction avec le collectif En Chair et en Os et pour des conditions de travail dignes avec le Stef, Syndicat des traducteurs d'édition en France. Il s'intéresse aux écritures engagées du monde anglophone et italien.



MARIE SORBIER

Marie Sorbier a suivi un cursus universitaire en histoire de l'art puis en anthropologie. Très vite, elle se consacre au théâtre. D'abord comme critique dans la presse écrite puis comme intervenante régulière sur France Culture dans l'émission de critique La Dispute. Depuis 2020, elle est productrice d'émissions quotidiennes, *Affaire en cours*, *Le Grand Tour* puis *Le Point Culture*, toujours sur France Culture. Elle est aussi critique littéraire dans les Midis de France Culture et membre de jurys de prix littéraires et anime de nombreuses masterclasses avec des écrivains et des artistes.



FLORIAN TARGA

Médiateur culturel et scientifique spécialisé sur la question de la diversité linguistique et du plurilinguisme, Florian Targa est ingénieur pédagogique à l'Inalco, où il coordonne un programme d'éducation destiné au secondaire. animateur d'ateliers d'écriture plurilingues, il aime écrire et faire écrire, tisser des textes dans l'entrelangues. Traducteur et éditeur, il fait partie des éditions associatives Tendances Négatives, dont les livres-objets explorent joyeusement les interstices de l'édition et de la traduction « créatique », comme par exemple le *Papier Peint Jaune*, traduit à quatre mains avec Marine Boutroue. Il a récemment publié *Trent-Sis*, traduit de l'arabe, aux éditions Cambourakis.



MANUEL ULLOA COLONIA

Metteur en scène, comédien, éditeur et traducteur. Après ses études de théâtre à Mexico, il s'installe et travaille à Paris où il poursuit ses recherches en tant que comédien et metteur en scène, avec des projets menés au Mexique et en France. Il a été conseiller théâtre de l'Institut du Mexique à Paris de 2002 à 2005. Il fonde à l'époque la maison d'édition et la Cie de théâtre Le Miroir qui fume pour diffuser en France les nouvelles écritures théâtrales mexicaines et vice-versa. Il a traduit en espagnol Georges Feydeau et, parmi les auteurs vivants, Philippe Minyana, Fabrice Melquiot, Joël Pommerat, Guillaume Poix, Julie Rossello-Rochet et Mété Navajo, entre autres. Vers le français, il a cotraduit l'auteur mexicain Luis E. Gutiérrez (LEGOM).



CHLOÉ VIVARÈS

Chloé Vivarès se forme au conservatoire de théâtre Louis Jovet de Montpellier, suivi d'une école nationale (l'ERACM), de laquelle elle sortira diplômée en 2014 en tant que comédienne professionnelle. Sensible à la transmission, Chloé Vivarès travaille également comme intervenante artistique, pour le théâtre de la Bastille et la maison du Geste et de l'image de Châtelet. Elle passe en 2025 son Diplôme d'Etat, auprès de l'ESAD, à Paris. En 2020, elle entame un master Création Littéraire, à l'université Paris VIII de Saint-Denis. Elle en sort diplômée en 2022. Elle y travaille sur son premier roman, *Un jour sans gravité*, qui sera finalement adapté en 2025. Elle crée *Olympiades Populaires*, en collaboration avec le photographe Daniel Mebarek, et écrit également deux pièces courtes pour le metteur en scène Nicolas Givran. Elle est l'auteur de deux livres pour enfants, *Papita* (juin 2023) et *Moumou 1^{er}* (juin 2025).



MARIE-JEANNE ZENETTI

Marie-Jeanne Zenetti est professeure de littérature contemporaine et d'études sur le genre à l'Université Lumière Lyon 2. Ses recherches explorent ce que le mouvement #MeToo fait à la littérature et ce que la théorie féministe fait aux savoirs. Praticienne du tarot et de la bibliomancie, elle interroge les liens entre lecture littéraire et lecture

INFOS PRATIQUES

RENSEIGNEMENTS

04 90 52 05 50 · atlas@atlas-citl.org · www.atlas-citl.org

INSCRIPTIONS

En ligne sur : billetweb.fr/assises-2026 ou sur place.

Pour les Pass 3 jours, entrée libre dans la limite des places disponibles, à l'heure dite.

Votre Pass vous sera échangé contre un bracelet à l'espace accueil des Assises (bibliothèque du CITL, Espace van Gogh) ou à l'entrée du premier évènement où vous vous présenterez.

ACCUEIL

Afin de vous accueillir dans les meilleures conditions, merci de respecter les horaires annoncés dans le programme et de présenter votre billet (ou votre bracelet, pour les Pass 3 jours) à l'entrée de chaque évènement.

ÉVÈNEMENT HORS PASS 3 JOURS

- Film : *Alice*, de Jan Švankmajer - réservations : cinemas-actes-sud.fr
- *Métamorphoses, puissance 3* au Musée Arles Antique : gratuit, dans la limite des places disponibles

TARIFS	TARIF PLEIN	TARIF RÉDUIT 1*	TARIF RÉDUIT 2**
PASS 3 JOURS	75 €	35 €	15 €
À LA CARTE			
ENTRETIENS, DIALOGUES CONFÉRENCES, TABLES RONDES	8 €	6 €	/
ATELIERS	9 €	6 €	/
SPECTACLES ET ATELIER DANSÉ	12 €	8 €	/

* Tarif réduit 1 : Adhérents ATLAS (sur présentation d'un justificatif d'adhésion 2026), professeurs des universités partenaires, étudiants (non adhérents d'ATLAS et hors universités partenaires).

** Tarif réduit 2 : Étudiants des universités partenaires (sur présentation de la carte étudiant de l'année en cours) - voir la liste des universités partenaires p. 8 ou sur atlas-citl.org/partenaires

> Gratuit pour les Arlésiens adhérents à l'association ATLAS (sur présentation des justificatifs de domicile et d'adhésion 2026)

> Gratuit pour les personnes porteuses d'un handicap adhérentes à ATLAS ainsi que leur accompagnant·e (nous contacter pour ces pass : atlas@atlas-citl.org)

Comme toute association, ATLAS a besoin du soutien de ses membres.

Pour contribuer à faire exister nos actions toute l'année,
et continuer à faire de la traduction une fabrique permanente de liens et d'hospitalité,
rendez-vous sur : atlas-citl.org/adherer ou sur place pendant les Assises

HÉBERGEMENTS

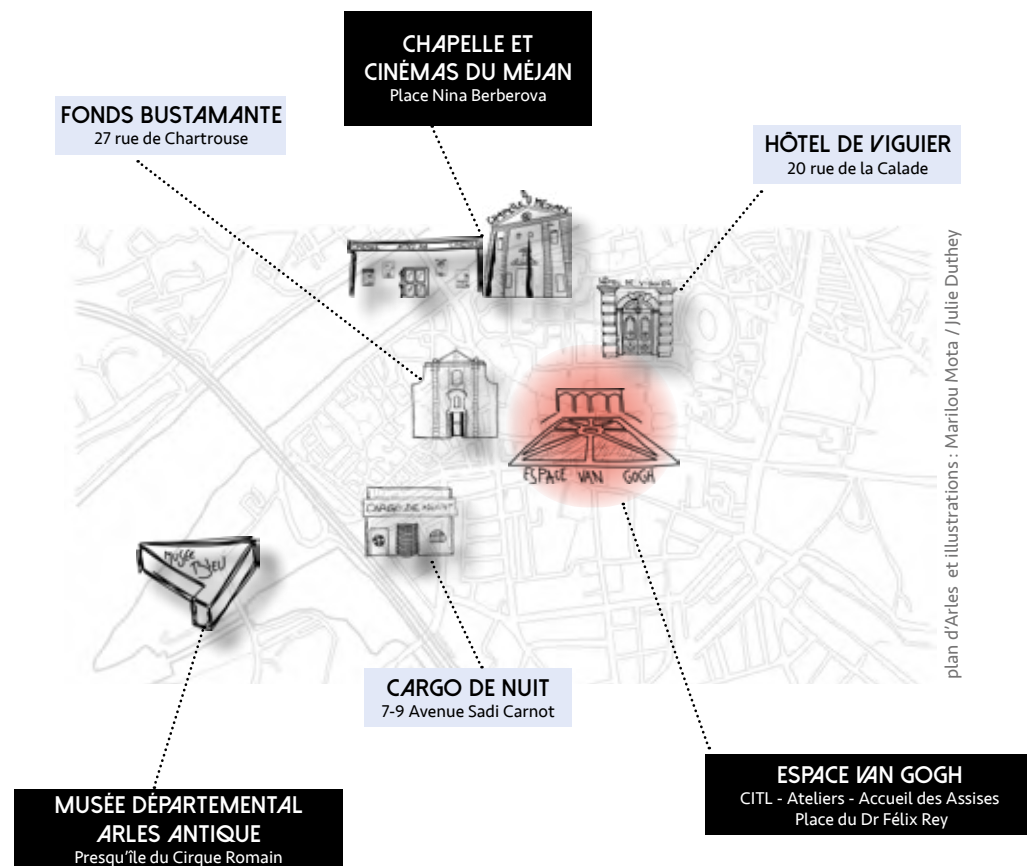
Retrouvez la liste des hôtels partenaires des 43^{es} Assises de la traduction littéraire, proposant des tarifs préférentiels au public des Assises du 6 au 8 novembre sur : atlas-citl.org/assises-2026

COVOITURAGE

Organisez vos covoiturages vers et depuis Arles grâce à l'application gratuite "caroster".

Rendez-vous sur la page des Assises pour plus d'informations : atlas-citl.org/assises-2026

LES LIEUX DES ASSISES





ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Collège international des traducteurs littéraires (CITL) - Espace Van Gogh - 13200 Arles

04 90 52 05 50 • atlas@atlas-citl.org



ATLAS.CITL



ATLAS



TV ATLAS



RADIO ATLAS

ATLAS-CITL.ORG

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



Cofinancé par
l'Union européenne



1^{er} soutien du livre en France

Fondation
Jan Michalski

fondation suisse pour la culture
procheltvetia

Sofia @ la culture pour la copie privée



PARTENAIRE ASSOCIATIF



LES LIEUX DES ASSISES



LIBRAIRIES PARTENAIRES

